

Émilie Dufour

Intervenante collective engagée
dans le développement solidaire des
communautés territoriales



Illustrations et typographie : Camille Loquet
Scénarisation : Vanessa Allnutt et Myriam Thériault
Réalisation : Atelier 10
Production : OVSS

Cette bande dessinée a été réalisée à partir d'un récit biographique du
Centre de recherche et de consultation en organisation communautaire (CRCOC) :
Dufour, É., Bourque, D., Mercier, C., Émilie Dufour, intervenante collective engagée
dans le développement solidaire des communautés territoriales, Cahier du CRCOC,
n° 19-03, juin 2019, 85 p.

Un merci particulier à Émilie Dufour, à Denis Bourque et au CRCOC pour leur
participation dans la réalisation de cette bande dessinée.

Tous les récits, dont celui d'Émilie, sont disponibles [ici](#).

À propos

L'intervention collective constitue une profession atypique. Même si elle repose sur des bases communes, il convient de mieux en tracer les contours, en mettant en lumière des pratiques exemplaires, c'est-à-dire significatives par leur durée, leur ampleur ou leur originalité.

Cette bande dessinée retrace le parcours inspirant d'Émilie Dufour, de ses débuts dans les mouvements militants à son rôle de conseillère en développement social à la MRC de Charlevoix, en passant par son implication au sein de divers organismes communautaires.

Son cheminement l'a amenée à jouer un rôle essentiel dans le développement des communautés, en cherchant à mobiliser les actrices et les acteurs — dont les populations marginalisées — autour d'objectifs communs, et ce, afin de développer le pouvoir d'agir des individus et des collectivités.

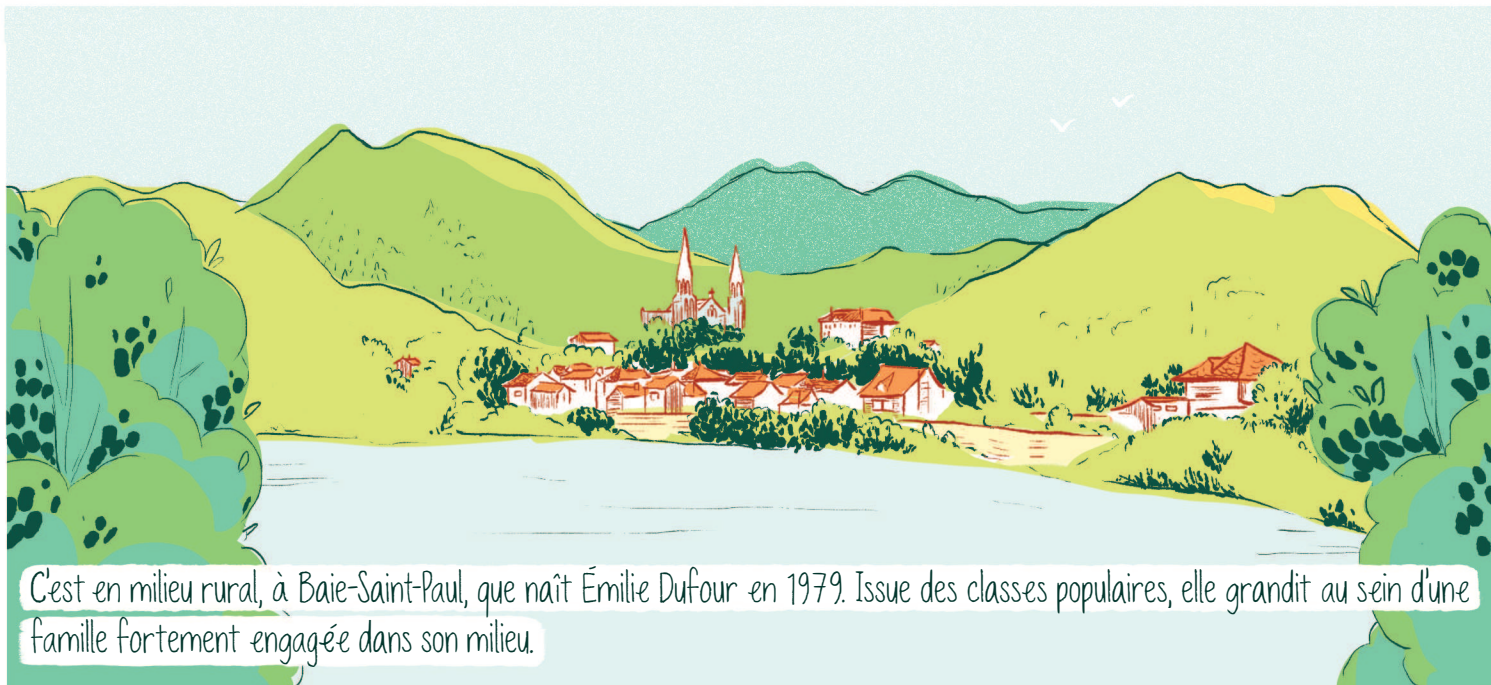
Émilie est une agente de liaison, une agente de changement. Travaillant pour toujours plus de justice sociale, elle se démarque par sa foi dans les bienfaits de la collaboration intersectorielle et son souci constant pour les premiers concernés.

Elle occupe aujourd'hui une position clé au sein de Développement social intégré Charlevoix, se situant à la croisée des forces vives du territoire. Avec d'autres, elle contribue à soutenir la mobilisation de différents groupes d'acteurs issus d'une variété de milieux (santé et services sociaux, éducation, emploi, économie, municipalités, citoyens, etc.). Après des années d'efforts collectifs, cette démarche concertée est devenue un acteur incontournable dans la région.

À travers l'expérience et les apprentissages d'Émilie, nous vous invitons à réfléchir à sa posture comme intervenante collective, aux valeurs qui l'animent ainsi qu'à sa contribution au développement des communautés.

Liste des acronymes

ATI	Approche territoriale intégrée
ATQ	AmiEs de la Terre du Québec
CIUSSS	Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux
CLD	Centre local de développement
DSI	Développement social intégré
MRC	Municipalité régionale de comté
VAATAVEC	Vers une autonomie alimentaire pour tous : Agir et vivre ensemble le changement



C'est en milieu rural, à Baie-Saint-Paul, que naît Émilie Dufour en 1979. Issue des classes populaires, elle grandit au sein d'une famille fortement engagée dans son milieu.

Après ses études collégiales, elle quitte Charlevoix pour aller étudier en travail social, où ses intérêts la mènent vers l'organisation communautaire et l'intervention collective.



Très tôt, elle s'intéresse aux inégalités socioéconomiques et à leurs causes.

Au printemps 2001, elle prend part au mouvement altermondialiste et participe à la mobilisation entourant le Sommet des Amériques.



Je ne faisais alors partie d'aucune cellule militante, mais cette forme d'engagement m'interpelait.



De 2003 à 2008, Émilie se joint aux ATQ, un mouvement qui soutient la transition vers une société écologiste. Comme organisatrice communautaire, elle met sur pied des activités d'éducation populaire avec les comités citoyens et organise des actions revendicatives.



Lors des interventions publiques des ATQ, Émilie est souvent désignée comme porte-parole.



Au cours de ces années, elle se joint aux mouvements féministes, populaires et écologistes de Québec, où elle se fait notamment connaître pour ses slams engagés.



C'EST L'HEURE DES
OLYMPIADES NÉOLIBÉRALES
UN 50 ANS STYLE LIBRE :
C'EST L'ÉPREUVE FINALE !
BIEN QUE DÉLOYAL,
LE PIRE COUP EST LÉGAL !
INTERCONTINENTALE,
LA TENSION EST PALPABLE !

Émilie se joint ensuite à Mères et monde, un centre communautaire et résidentiel qui renforce le pouvoir d'agir des jeunes mères et favorise l'amélioration de leurs conditions de vie.

Si je n'avais pas déjà été féministe, c'est clair que je le serais devenue à Mères et monde. J'y ai rencontré des jeunes femmes brillantes, audacieuses et débrouillardes, qui avancent sur un chemin souvent semé d'embûches.



En 2010 et en 2011, le Québec assiste à la mise en place de partenariats public-privé ciblant les enfants de jeunes familles défavorisées. Pour donner une voix aux parents, Émilie contribue avec d'autres organismes de Limoilou à la création d'un projet de recherche-action participative.

PARTENARIAT SOLIDARITÉ FAMILLES LIMOILLOU

OBJECTIFS :

- Réfléchir avec les familles concernées au contenu des programmes de promotion de saines habitudes de vie qui les ciblent
- Explorer les préjugés sous-jacents liés à la pauvreté et à l'exclusion sociale
- Mettre à profit l'expertise des parents pour contribuer à améliorer les politiques et les programmes de santé publique

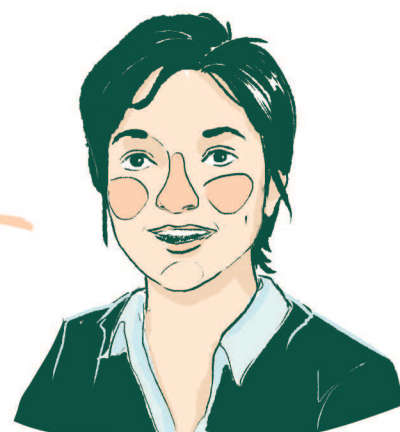
Elle constate que la recherche participative peut devenir un puissant outil de lutte contre les inégalités.

Alors à la maîtrise, Émilie se joint à l'équipe de recherche VAATAVEC, un projet visant à mieux comprendre et agir sur les enjeux entourant l'insécurité et l'autonomie alimentaires. Quatre personnes en situation de pauvreté font partie du groupe.

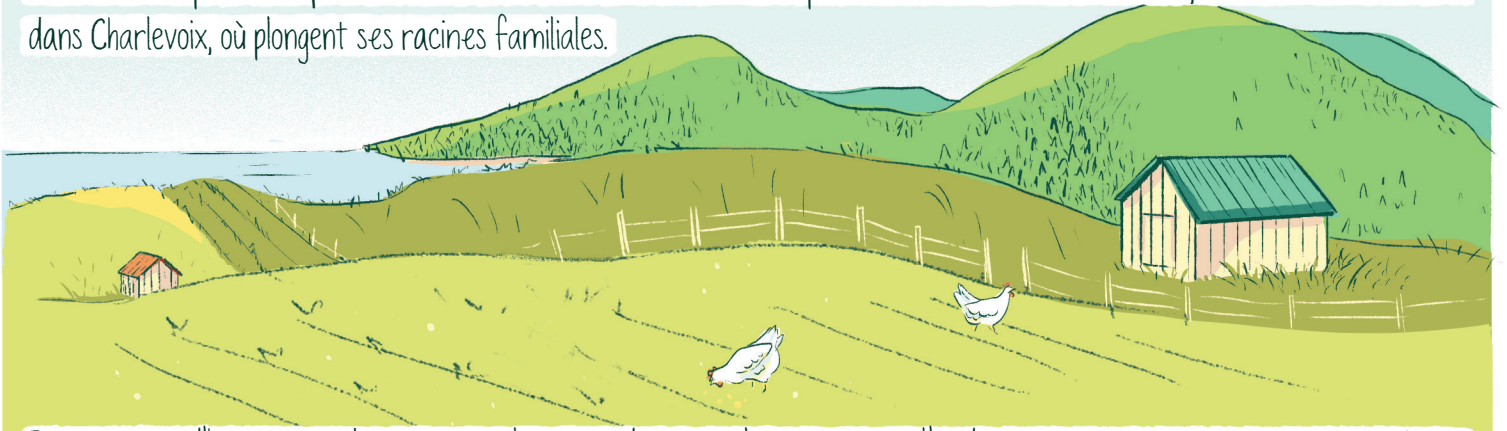


Ce passage par la recherche, qu'elle intégrera par la suite à sa pratique d'intervenante collective, amène Émilie à adopter une perspective différente sur les enjeux sociaux.

J'étais convaincue que pour opérer de réelles transformations, il fallait aller au-delà des sphères militantes.



Transformée par ses expériences au sein de divers mouvements et par des rencontres enrichissantes, elle décide de retourner dans Charlevoix, où plongent ses racines familiales.



Encore aujourd'hui, son grand-père paternel est considéré par plusieurs comme l'un des premiers organisateurs communautaires de la région, ayant grandement contribué à son développement au cours des années 1980.

Quant à sa grand-mère maternelle, féministe, syndicaliste et mère de 10 enfants, elle s'est battue toute sa vie pour l'égalité entre les hommes et les femmes.



Quand j'étais institutrice, dans les années 1940, je me suis battue aux côtés de Laure Gaudreault pour fonder le premier syndicat d'institutrices rurales au Québec. À cette époque, on gagnait la moitié du salaire des hommes et on était systématiquement congédiées en se mariant!

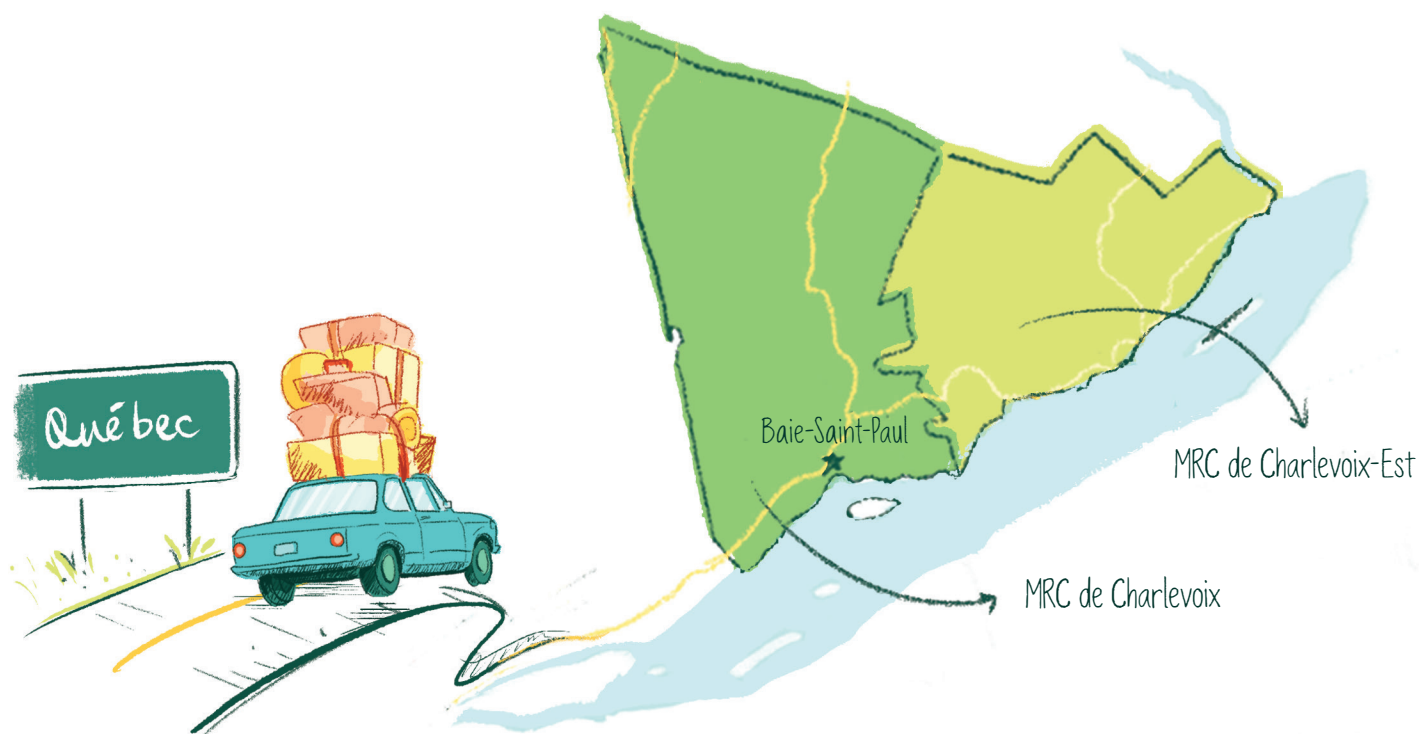
Ambitieuse et déterminée, ma grand-mère n'a pas attendu d'invitation pour se tailler une place parmi les hommes.



Lorsque Émilie décide de retourner dans sa région natale, elle aussi souhaite contribuer à un Charlevoix plus juste, inclusif et solidaire.



Ayant jusqu'à présent surtout adopté une perspective revendicatrice, Émilie désire maintenant explorer une autre facette de la justice sociale. Elle se lance ainsi dans la coordination d'une ATI, puis participe en 2014 à l'unification de l'ATI de deux MRC, qui donnera naissance à DSI Charlevoix.



Le DSI connaît des débuts laborieux. Le tsunami politique et administratif qui s'abat l'année suivante sur le Québec à la suite des réformes du gouvernement Couillard entraîne entre autres l'abolition des CLD et la fin du financement des ATI.

Pendant cette période difficile, Émilie veille à garder les actrices et les acteurs mobilisés, soutenue par le leadership de personnes-clés. En moins d'un an, ils réussissent ensemble à créer une structure de gouvernance et à mettre sur pied les chantiers prioritaires, forts de leur audace et de leur résilience... et de nouveaux partenariats financiers.

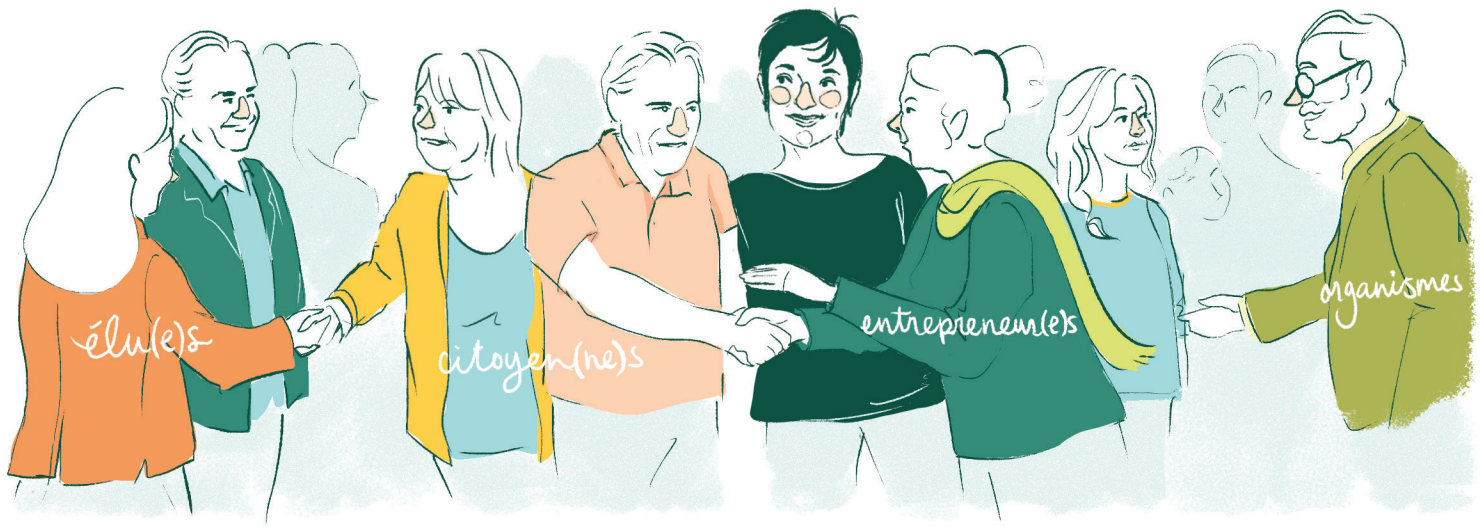


Le DSI peut enfin prendre son envol.

Dès le départ, Émilie est consciente des difficultés liées au travail intersectoriel. Elle sait que la rencontre entre différents groupes d'acteurs crée souvent des heurts culturels et idéologiques, où cohabitent différentes...



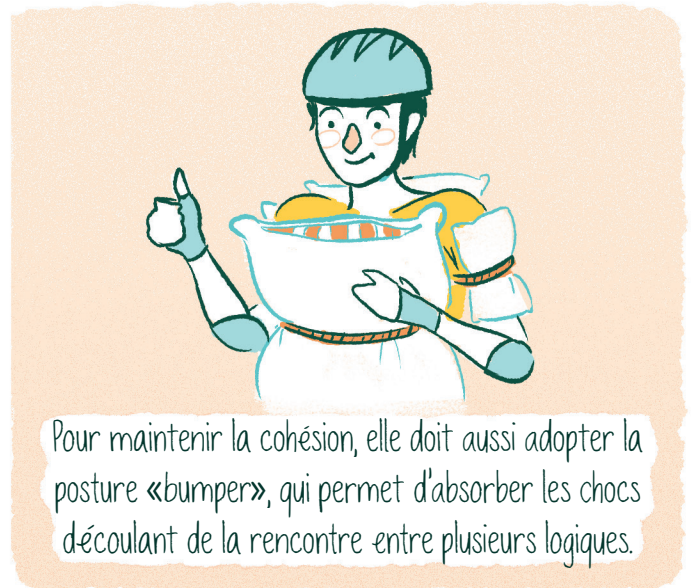
En tant qu'intervenante collective, Émilie doit donc assumer une fonction de liaison, une responsabilité qu'elle partage avec d'autres, comme les organisatrices communautaires du CIUSSS.



Pour arriver à réconcilier tous ces cadres de référence, Émilie est appelée à naviguer entre différentes postures.



En tant qu'experte dans l'assouplissement des cadres, elle est un peu comme un agent «Bounce», travaillant à adoucir les écarts entre les visions.



Pour maintenir la cohésion, elle doit aussi adopter la posture «bumper», qui permet d'absorber les chocs découlant de la rencontre entre plusieurs logiques.



La technique «manger ses bas» lui permet de tolérer les tensions, qu'elle doit apprendre à accueillir. Elles font partie du processus de changement.



Cette technique l'aide enfin à supporter la posture «sandwich», dans laquelle il faut gérer différentes attentes qui ne vont pas toujours dans la même direction.

Au sein de DSI Charlevoix, Émilie valorise différents types de leadership et l'implication de tous les groupes de citoyens, en tant que premiers concernés par l'occupation du territoire. La région est alors confrontée à d'importants défis socioéconomiques, dont une augmentation de la pauvreté et une tendance au vieillissement, renforcées par l'exode des jeunes.



Lorsque j'ai quitté Charlevoix, je l'avais fait avec un certain pessimisme concernant l'avenir des jeunes. Plus épanouie, confiante et outillée, je savais maintenant qu'on pouvait travailler ensemble pour améliorer leur milieu de vie.

Pour que les jeunes contribuent au changement, le DSI soutient le développement d'un projet de recherche-action participative :

COLLECTIVITÉ AMI.E.S DES JEUNES

Une occasion pour les 12 à 35 ans d'exprimer leur vision du territoire et d'influencer son développement.



En plus d'avoir permis de mieux comprendre les préoccupations et les aspirations des jeunes, le projet a rappelé l'importance d'établir des processus plus inclusifs dans le développement territorial.

Une pratique chère aux yeux d'Émilie.

C'est l'engagement indéfectible d'Émilie envers le projet collectif et le territoire, sans oublier les nombreuses qualités qui lui sont reconnues, qui lui donnent la crédibilité nécessaire pour jouer son rôle de liaison. Caractéristiques qui sont par ailleurs des atouts pour quiconque souhaite jouer ce rôle.



Mon expérience auprès de personnes inspirantes m'a aussi permis d'observer que le développement des communautés territoriales nécessite de nombreuses qualités personnelles et professionnelles afin de bien saisir les dynamiques à l'œuvre et d'augmenter la capacité collective d'agir.



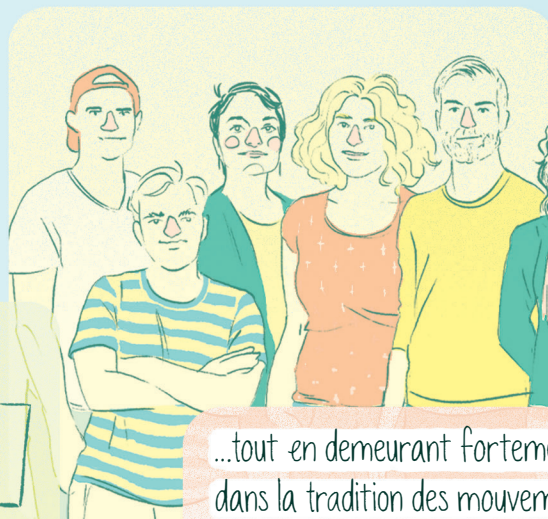
Pour Émilie, il est clair que la mise sur pied du DSI comme véhicule de changement n'aurait pas été possible sans l'engagement de collègues aussi résolus qu'elle à améliorer la qualité de vie des Charlevoisiennes et Charlevoisiens.

Incluant celle des jeunes, ces citoyens de demain.

Un récit inspirant...

Le parcours atypique d'Émilie en tant qu'intervenante collective témoigne d'un changement de perspective.

Au fil de ses expériences,
son engagement prend en effet
de nouvelles formes...



...tout en demeurant fortement ancré
dans la tradition des mouvements sociaux
et communautaires.



D'une posture revendicatrice, elle passe peu à peu à une posture
davantage axée sur l'intersectorialité, tout en continuant d'être
animée par un même désir de justice sociale.



Sa volonté de faire éclater les silos vient de son désir de mobiliser les actrices et les acteurs au service
d'un NOUS collectif, au-delà des allégeances organisationnelles et des intérêts de chacun.

Plusieurs principes balisent la pratique d'Émilie...

- La prise en compte des différents cadres de référence
- Le respect de l'autonomie de chacun
- L'inclusion des groupes marginalisés
- L'équité et l'égalité

Ces principes favorisent la mobilisation de toutes et de tous autour d'une notion centrale : le territoire, dans lequel s'enracine son propre passé familial.

Par ses actions, Émilie cherche ultimement à renforcer le pouvoir d'agir des individus et des collectivités, et d'abord de celles et ceux qu'on entend le moins.



Je garde toujours les premiers concernés en tête lorsque je travaille. Je ne pourrais faire autrement : c'est la visée de l'organisation communautaire.

